

Atelier d'écriture "Partir / Revenir : chemins de liberté"

Yves Béal

Partir, revenir... c'est d'abord exercer son droit élémentaire à circuler, à aller où bon nous semble. Par extension, c'est emprunter tous les chemins de liberté, tous les chemins de traverse, tous les chemins de rencontre. Partir à l'aventure de l'autre, des autres, et en revenir chargé de la multitude, riche de tous les autres, ces frères du bout du monde ou du bout de l'immeuble...

C'est à cette tribulation, à ce voyage en toute(s) liberté(s), que nous sommes invités aujourd'hui.

1. Tous capables... présentation du pari, des enjeux, des objectifs et du déroulement sommaire de l'atelier...
2. Des **photos** sont étalées ainsi que des textes. Liberté de circulation.
3. **Piller** dans les textes des expressions, des groupes de mots, qui nous parlent, qui évoquent, pour nous, des aspects liés à la liberté (ou à ses contraires) et aller les **placer** près d'une photo (pas plus de 5). Liberté d'association.
4. **Choisir** une photo à laquelle sont attachées des expressions. Liberté d'opinion.
5. **Chercher le mot qui vous ouvre l'image**, qui vous fait entrevoir le voyage, veiller à ce que ne soit pas un mot déjà contenu dans les expressions associées. Liberté de pensée.
6. **Tendre un mot** entre le mot-voyage et chaque fragment comme si l'on construisait routes et ponts. Association d'idées.
7. Prenez ce mot à bras-le-corps, emparez-vous de lui, travaillez-le pour qu'il vous dévoile tous ses paysages. **Travailler le pôle matériel de la langue**. Liberté du travail.
8. En utilisant le plus possible des mots, **écrire** un premier texte qui se termine par le mot-voyage : il nous a fait partir, c'est un juste retour des choses que de revenir à lui. Égalité. Contrainte de temps : 15 minutes (20 en réalité de manière à prendre chacun en compte)
9. **Afficher** les textes. Liberté d'affichage.

10. Partir, c'est **aller à la rencontre**, se laisser surprendre par la nouveauté, l'étrangeté ou l'inconnu. Cela demande une attitude d'ouverture. C'est le moment de "s'la jouer fraternel" (l'atelier avait été imaginé pour la première fois dans le cadre d'un projet intitulé "et si on s'la jouait fraternel ?!")

D'abord, faire don de soi. Pour cela, **donner** un titre (sur la feuille posée à côté du texte).

Puis, accepter de voir dans tout autre sa richesse. Pour cela, **prendre** une expression qui vous plaît, qui vous accroche, qui vous surprend, l'entourer dans le texte de l'autre. Fraternité. (riches de toutes nos différences)

11. **Choisir** un personnage réel ou fictif, un animal ou un objet qui symbolise pour vous la liberté et / ou la fraternité.

12. **Travailler** ce mot sur les pôles idéal et matériel.

13. **Réécrire** son texte en utilisant les mots du mot-symbole, les expressions pillées et les titres offerts (soit tels quels soit en les transformant), sans utiliser les morceaux enlevés ou en les rendant méconnaissables et en l'adressant ou en le dédiant au personnage / animal / objet symbole de liberté et / ou de fraternité.

Incipit possible : à se choisir parmi les textes à disposition.

14. **Ecoute mon texte.**

15. **Analyse** de l'atelier.

En quoi écrire libère et de quoi ? rapport contrainte / liberté ? En quoi écrire permet de partir et de revenir ? En quoi écrire en atelier permet la rencontre, la fraternité ?

D'abord, individuellement, choisir un destinataire (ami-e, enfant, collègue, conjoint, maire, grand-mère...) et lui écrire une lettre ou carte postale qui raconte une partie de : ce qu'on a fait et comment, ce que ça apporte, ce que j'ai appris ou confirmé, ce que ça me donne envie de faire, ce que ça change pour moi, pour ma pratique, dans ma façon de voir l'écriture, dans ma façon de voir les ateliers d'écriture, ce qui me fait peur, ce dont j'ai encore besoin...

Puis collectivement, pari tenu ? Et qu'est-ce qui fait que tout le monde écrit ?

Quelques "cartes postales" écrites à la suite de l'atelier...

"Olivier,

je ne t'ai jamais écrit mais tu vois là, c'est à toi que j'ai pensé. C'est sûrement très étranger pour toi ce que je vais te raconter mais je sais que tu es ouvert et que tu comprendras. Nous avons écrit des textes et nous les avons lus et encore une fois j'ai été prise à mon insu par la beauté des mots, par la richesse des mondes intérieurs de chacun, des mots qui laissent rêveurs, des mots qui donnent envie d'en savoir plus, ... hasta luego companero."

"Chère Corinne,

tu aurais aimé cette première journée : le lieu, l'ambiance, les activités... Toi qui aimes voyager, rencontrer des gens différents pour parler avec eux, pour toujours apprendre... à bientôt."

"Chère Man,

me voilà soulagée d'avoir dépassé des inhibitions de l'écriture. Quelques consignes, une image verte, comme tu les aimes, des images suivirent, des amis inconnus ont suggéré et nous avons complété... Au final, un texte entre un caméléon et une errance... tendrement."

"Habiba, re-salut,

pour te raconter : "si tu étais venue : pose vite ta valise, il n'est question pas de te changer, il s'agit de s'abandonner à l'écriture. Tu hésites... tu pars lentement : il y a du papier (des papiers), des voix, des images et beaucoup de talents en devenir, à venir – comme toi".

"salut poète,

j'ai enfin réussi à me libérer et à faire lire mes textes sans peur d'une remarque blessante, sans peur d'un mauvais accueil. Par conséquent, j'ai pu écrire sans penser toujours au regard des autres. Je t'aime,"

Très chère Martine,

Cet après-midi, je suis partie et revenue, en toute liberté, en bonne compagnie. J'avais mon bagage de mots, j'ai glissé ceux des autres dans ma musette et j'ai suivi les chemins que m'a ouverts un animateur – faiseur de rêves. Dommage que tu n'aies pas été là pour entendre

notre promenade ! Mais rassure-toi, j'ai gardé des traces et je les offrirai à d'autres randonneurs. Bisous."

"Joël,

*Comme le soleil mon fils tu as brillé tout au long de cette journée
Ici avec Yves je viens de vivre ce que tu savais que nous vivrions
de l'émerveillement, des mots qui s'enchevêtrent,
de la poésie qui nous dit
mais oui tu es capable.*

Une fois encore j'ai pu écrire, voulu écrire, aimé écrire.

Irais-je à dire que c'est grâce à toi

Non mais tu y es pour beaucoup mon fils

Dans ce partage de ce souffle nommé écriture. Je t'embrasse."

"Cher ami,

*j'ai entendu chanter des mots, j'ai senti des serpentins de phrases me
frôler au passage. Le partage a ceci de bon qu'il multiplie les occasions
de se connaître – soi et les autres."*

Et qu'est-ce qui fait que tout le monde écrit ?

- des images, des mots
- des choses qui incitent, qui libèrent
- des amis
- aller plus loin que là où je pensais pouvoir aller
- moi / les autres
- surprises, grâce, légèreté... loin des sophistications
- voyage intérieur
- il n'y a pas LA contrainte... pardon, il y a plein de contraintes !
- pas de jugement de valeur
- l'animateur
- détour, ludique, différent, jouer avec les mots
- construire petit à petit
- on a du matériel, un réservoir de mots...
- du rythme, des étapes...
- etc...